

THEATER NORDHAUSEN
(Allemagne) . MOZART :
Idomeneo. Benjamin PRINS
(mise en scène), du 24
janvier au 29 mars 2025.
Nouvelle production

On parle souvent du coup de génie du jeune Mozart : »*Idomeneo*« est conçu en 1780, commande de Karl Theodor, l'électeur bavarois et ancien prince-électeur du Palatinat, qui avait une excellente troupe d'opéra et un orchestre non moins compétent.

Ainsi, le jeune compositeur relève tous les défis du genre opera seria : cisèle des personnages ardents et bouleversants ; conçoit même un souffle véritablement symphonique grâce à l'excellence de l'orchestre de la Cour de Karl Theodor ; sans omettre les chœurs d'une somptueuse expressivité. Mozart s'intéresse ainsi avec le librettiste Giambattista Varesco à un épisode de l'Odyssée d'Homère, dont ils déduisent un drame passionnant sur l'amour et la famille, le sens du sacrifice, le devoir et l'engagement aux dieux... Le roi de Crète, Idomeneo, de retour de la guerre de Troie, doit d'avoir été sauvé lui et ses hommes, en promettant

à Neptune (Poséïdon) de lui sacrifier le premier homme, qu'il rencontre à son arrivée. Horreur et tragédie : c'est le fils d'Idomeneo, Idamante, qui doit ainsi être offert aux dieux inflexibles.

Que peut le père malgré sa promesse et le devoir de servir Neptune ? Doit-il sacrifier son fils ? La musique de Mozart explore une large palette de sentiments contrastés qui disent la fragilité et la complexité des hommes ; l'écriture approche parfois l'oratorio dans de grands passages choraux.

MOZART : Idomeneo

Benjamin PRINS, mise en scène

24 janvier 2025, 19h30

31 janvier 2025, 19h30

9 février 2025, 14h30

22 février 2025, 19h30

9 mars 2025, 18h

29 mars 2025, 19h30



Infos & Réservations directement sur le site du **theater nordhausen** (Allemagne):

<https://theater-nordhausen.de/musiktheater/idomeneo>

Wolfgang Amadeus Mozart : Idomeneo

Dramma per musica en trois actes KV 366 (1780/81)

Livret de Giambattista Varesco,

Nouvelle version du texte proposé par le **Théâtre Nordhausen** –
En italien avec surtitres, récitatifs et textes narratifs
allemands

45 minutes avant chaque représentation, le Théâtre Nordhausen
propose une introduction à « Idomeneo » .

Theater Nordhausen
/ Loh-Orchester Sondershausen GmbH
Käthe-Kollwitz-Straße 15
99734 Nordhausen – Allemagne



VIDÉO Idomeneo au Théâtre Opéra Nordhausen (Allemagne, 2025)

entretien avec Benjamin PRINS



Un relecture audacieuse entre apocalypse, rituels antiques et tensions familiales, vu par un metteur en scène inspiré par l'opéra et l'humain... la nouvelle production d'Idomeneo présenté par le Théâtre Nordhausen créé l'événement lyrique en Allemagne

en ce début 2025. L'approche recentre le propos théâtral au coeur des enjeux propres à l'opéra ; c'est aussi une réalisation qui recueille tout le métier d'un metteur en scène à suivre : Benjamin Prins. Photo DR

CLASSIQUENEWS : Votre lecture de l'opéra dépasse le cadre classique. Vous évoquez pour Idomeneo une esthétique post-apocalyptique. Pourquoi ce choix ?

BENJAMIN PRINS: Mon intention est de réinscrire cette histoire dans un contexte qui résonne avec nos angoisses contemporaines. Le monde d'Idomeneo est celui d'une civilisation en ruines, d'un univers dévasté où les survivants tentent de reconstruire un lien avec les dieux. Avec Birte Walbaum aux costumes et Wolfgang Rauschning à la scénographie, nous nous sommes inspirés d'esthétiques cinématographiques comme celles de Mad Max, Dune ou Waterworld, où les personnages évoluent dans un environnement hostile, marqué par

la guerre et la désolation écologique. Dans notre mise en scène, les vestiges d'une civilisation perdue – les rituels, les croyances, les offrandes – reprennent vie. C'est une manière de rappeler que, dans les moments de crise, l'humanité retourne toujours à des formes primaires de spiritualité.

CLASSIQUENEWS: Ces rituels occupent une place centrale dans votre vision. Quels sont vos points de référence ?

BENJAMIN PRINS: L'un de mes principaux points de départ a été le livre d'Adeline Grand-Clément, *Au plaisir des dieux*. Ce texte explore les pratiques rituelles de la Grèce antique, et notamment les dimensions sensorielles de ces cérémonies : les danses, les parfums, les offrandes. Nous avons cherché à recréer sur scène cette expérience totale de la dévotion.

Dans l'opéra, les prières à Neptune deviennent une chorégraphie (Luca Villa) presque organique, où les corps, la musique et la lumière fusionnent. C'est une tentative de réconcilier les spectateurs avec une idée de sacré, non pas comme une abstraction, mais comme une expérience physique, tangible, presque viscérale.

CLASSIQUENEWS: L'opéra traite aussi de la relation père-fils. Vous semblez y accorder une place particulière.

BENJAMIN PRINS: Absolument. La relation entre Idomeneo et Idamante est le cœur battant de cet opéra. C'est une dynamique universelle, celle d'un père et d'un fils qui s'aiment, se craignent et se déchirent. Il y a un parallèle évident avec la relation entre Mozart et son propre père, Leopold. Ce n'est pas un hasard si Mozart écrit cet opéra à un moment où il

cherche à s'émanciper, à affirmer son identité artistique.

Pour enrichir cette lecture, j'ai donc introduit un narrateur, hanté par son fils mort à la guerre . Ce personnage, à la fois extérieur et intime, agit comme un double d'Idomeneo : il est sa conscience, son juge, son alter ego. À travers lui, on perçoit non seulement la culpabilité d'Idomeneo, mais aussi son incapacité à se réconcilier avec son fils.

Cette approche crée donc une double perspective comme une double intrigue : nous voyons l'histoire se dérouler, mais aussi la manière dont elle est reconstruite, réinterprétée dans le cadre d'un deuil impossible.

CLASSIQUENEWS: Cette complexité psychologique est-elle une marque de votre travail ?

BENJAMIN PRINS: Absolument. Je pense que tout metteur en scène cherche à révéler les fractures, les ambiguïtés des personnages. Dans Idomeneo, ces tensions sont particulièrement riches : c'est une œuvre qui parle de filiation, de pouvoir, mais aussi de la fragilité humaine face au divin.

CLASSIQUENEWS: Cette œuvre marque-t-elle une étape dans votre parcours de metteur en scène ?

BENJAMIN PRINS: Oui, indéniablement. Elle s'inscrit dans une réflexion que je mène depuis plusieurs années sur la tragédie et le monde contemporain. Dans Roméo et Juliette, j'explorais la passion face aux interdits. Dans Turandot, c'était la quête d'identité et la confrontation à la peur de l'autre. Et dans Carmen, la tension entre liberté et fatalité.

CLASSIQUENEWS: Vous avez mentionné une collaboration avec Pavel Baleff. Quelle est son importance dans cette production ?

BENJAMIN PRINS: Cette production marque notre troisième collaboration, après Don Giovanni et Roméo et Juliette. Pavel Baleff est un partenaire artistique de premier plan. Sa direction musicale est à la fois précise et profondément instinctive. Il sait comment donner vie à chaque nuance de la partition, tout en dialoguant avec ce que nous proposons sur scène. C'est une alchimie rare, et elle est essentielle pour un opéra aussi riche et complexe.

CLASSIQUENEWS : Le Theatre Nordhausen a reconnu votre talent en vous nommant directeur artistique en 2022. Que représente ce poste pour vous, en tant que metteur en scène d'opéra français ?

BENJAMIN PRINS : Beaucoup d'excitation, bien sûr ! Rejoindre l'équipe de Nordhausen, c'est l'occasion de vivre pleinement une certaine utopie du théâtre où l'art est intrinsèquement lié à l'humain. Le théâtre est un espace démocratique par excellence, un lieu de rencontre, de réflexion et de catharsis, où le spectateur explore des réalités autres que la sienne.

Pour moi, diriger un opéra, c'est bien plus que produire des spectacles. Il s'agit de fédérer une micro-société d'artistes, techniciens et administrateurs autour d'une vision commune, tout en ouvrant le lieu à son public. L'opéra est un lieu de justesse : il oblige à écouter l'autre, soi-même, et

l'ensemble de l'orchestre. Cette discipline, à la fois exigeante et collective, nous rappelle que les frontières ou les identités figées sont des illusions.

CLASSIQUENEWS : Vous avez construit votre carrière en Allemagne. Est-ce révélateur d'un désintérêt de la France pour ses metteurs en scène d'opéra ?

BENJAMIN PRINS : Plus qu'un désintérêt, je dirais que la France n'a pas véritablement intégré le métier de metteur en scène d'opéra dans son paysage artistique. Cela n'existe pas en tant que tel. C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis parti. Dans l'espace germanophone, le système valorise cette profession : après des études spécifiques comme celles que j'ai suivies à Vienne – où j'ai appris auprès du talentueux Reto Nickler, on commence souvent comme assistant avant de devenir metteur en scène.

En France, c'est différent. La politique culturelle est orientée vers la décentralisation et valorise les compagnies de théâtre. Un metteur en scène peut accéder à l'opéra après avoir fait ses preuves ailleurs. Cela crée une situation où l'opéra est parfois confié à des personnalités reconnues dans d'autres disciplines, mais qui ne mesurent pas toujours les spécificités et l'ampleur du travail opératique.

CLASSIQUENEWS : vous en êtes à votre troisième saison au Theater Nordhausen. Que dit votre programmation de votre personnalité et de votre vision artistique ?

BENJAMIN PRINS : Mon but n'est pas de conforter les attentes du public, mais plutôt de les bousculer. J'aime provoquer la surprise, et surtout explorer ce point de tension entre l'extravagance et la délicatesse. Pour inaugurer mon mandat, j'avais choisi Don Giovanni de Mozart. La mise en scène s'appuyait de références contemporaines pour questionner le narcissisme toxique des prédateurs sexuels.

Un autre axe de mon travail est la danse. Plutôt que la vidéo, je préfère l'universalité des corps en mouvement comme contrepoint à la musique et au texte. Cela tombe bien : Nordhausen a un corps de ballet d'exception, dirigé par Ivan Alboresi.

CLASSIQUENEWS : Vous parlez souvent d'identité dans votre travail. Pour vous, qu'est-ce qu'un artiste heureux ?

BENJAMIN PRINS : Un artiste heureux, c'est quelqu'un qui a trouvé son style. Pour moi, le style est une forme d'identité, un langage propre qui permet de transmettre un message à travers l'œuvre. Cela ne signifie pas détourner l'œuvre, mais comprendre ses ressorts pour mieux s'y conformer ou, au contraire, les transformer.

Mon parcours m'a amené à explorer une multitude de genres – de la tragédie lyrique au One Woman Opera – et à collaborer avec des équipes internationales. Chaque projet est un défi d'adaptation, une rencontre entre la pièce et mes outils d'interprétation.

Ce chemin, semé d'incertitudes, m'a aussi poussé à chercher des ressources intérieures. Par exemple, j'ai découvert la Technique Alexander avec l'extraordinaire Agnès de Brunhoff,

qui m'a appris à mieux utiliser mon corps et mon esprit. Cette méthode, utilisée par des artistes comme John Cleese ou des sportifs comme Roger Federer, m'aide à mieux diriger et vivre pleinement mon métier.

CLASSIQUENEWS : La mise en scène d'opéra est-elle comparable à celle du théâtre ou du cinéma ?

BENJAMIN PRINS : L'opéra est un art total... Chant, jeu, danse, arts plastiques, dramaturgie : tout s'y croise. Cela exige une approche très spécifique et une grande humilité. Contrairement à une idée reçue, toutes les pièces ne se prêtent pas à une profusion d'idées. Certaines appellent une grande sobriété, d'autres une audace totale.

Il est tentant, pour les producteurs, d'inviter des grands noms issus du théâtre ou du cinéma à s'essayer à l'opéra. Mais ces expériences sont souvent décevantes. La mise en scène d'opéra demande un savoir-faire particulier, un équilibre entre l'artisanat et la vision.

CLASSIQUENEWS : Pour conclure, que souhaitez-vous que le public retienne de votre mise en scène d'Idomeneo ?

BENJAMIN PRINS: Je voudrais que le public ressente autant qu'il réfléchisse. Cette production est une plongée dans l'univers sensoriel et émotionnel d'une légende qui était très connue à l'époque de Mozart et j'espère que tous nos efforts pour rendre cette histoire d'aujourd'hui ouvriront les cœurs et les pensées des spectateurs qui seront confrontés aux

questions éminemment actuelles: comment vivre ensemble après la guerre ? ou comment la réconciliation peut-elle émerger des décombres laissés par la guerre ?

Propos recueillis en décembre 2024



**Vienne, Musikverein. CONCERT
du NOUVEL AN, mercredi 1er
janvier 2025. Orchestre Phil.
de Vienne / Wiener
Philharmoniker. Riccardo
Muti, direction**

Les instrumentistes viennois retrouvent pour ce 1er janvier 2025, un chef dont le tempérament et le charisme leur sont chers... Riccardo Muti, lequel a déjà dirigé le Concert du Nouvel An à Vienne : c'était le 1er , janvier 2021 et sa ... 6ème occurrence viennoise (!).

Le concert mérite les meilleures dispositions et le meilleur accueil – le dernier programme du 1er janvier 2024 a réalisé un record de consultations : plus de 22 000 sur classiquenews ! (LIRE ici notre critique du Concert du Nouvel An 1er janvier 2024 / direction : Christian Thielemann) : <https://www.classiquenews.com/critique-concert-vienne-le-1er-janvier-2024-concert-du-nouvel-an-johann-i-ii-josef-eduard-strauss-hellmesberger-ziehrer-bruckner-wiener-philharmoniker-philharmonique-de-vienne/>. Ce 1er janvier 2025, revoici donc maestro **Riccardo Muti** à la tête des Wiener Philharmoniker pour une nouvelle séance musicale (la 7me, un record en soi, de complicité comme de fidélité), célébrant la Paix mondiale, l'élégance et aussi... **le bicentenaire de Johann Strauss II**, le champion du clan Strauss (né le 25 octobre 1825) ; pour ce nouveau programme, pas moins de 9 pièces du fils prodige : polkas, valses, ouverture d'opérette... Gageons que la performance des Wiener Philharmoniker saura célébrer le génie musical du roi de la valse viennoise. Le maestro qui depuis 2011 est membre d'honneur de l'Orchestre, a commencé de travailler avec les musiciens viennois dès 1971. Soit un compagnonnage qui dure depuis plus de 50 ans. Riccardo Muti a opéré une sélection personnelle parmi les innombrables valses des Strauss, père et fils.

connaissiez vous Constanze Geiger ?

Soulignons cette année, la présence de la compositrice viennoise (qui fut aussi actrice) **Constanze Geiger** (morte en France à Dieppe en août 1890). Fille du compositeur Joseph Geiger, épousa en 1862, le Prince Leopold de Saxe-Cobourg und Gotha. Son catalogue comporte surtout des pièces pour piano, de la musique de chambre et plusieurs pièces de musique sacrée. Riccardo Muti révèle ainsi la talent d'une compositrice viennoise à travers l'une de ses valse, retranscrite du piano vers l'orchestre (la Valse Ferdinand)... A la mort de son époux, Constanze rejoint Paris. Elle est inhumée au cimetière de Montmartre.

Retransmis dans plus de 90 pays, le concert du Nouvel An à Vienne / New Year's Concert 2025 / Wien Neujahrskonzert 2025 s'annonce bel et bien comme une célébration à la fois nostalgique et festive, au diapason du décor brun et or de la salle dorée du Musikverein de Vienne.

CONCERT du NOUVEL AN à VIENNE

Mercredi 1er janvier 2025, 11h

Diffusion en direct sur France télévisions

Plus d'infos sur le site des **WIENER PHILHARMONIKER** / Riccardo

Muti / Concert du 1er janvier 2025 :

<https://www.wienerphilharmoniker.at/de/konzerte/neujahrskonzert/10645/>

PROGRAMME

Johann Strauß I.
Freiheits-Marsch, op. 226

Josef Strauß
Dorfschwalben aus Österreich. Walzer, op. 164

Johann Strauß II.
Demolirer-Polka. Polka française, op. 269
Lagunen-Walzer, op. 411

Eduard Strauß
Luftig und duftig. Polka schnell, op. 206

Johann Strauß II.
Ouvertüre zur Operette « Der Zigeunerbaron »
Accelerationen. Walzer, op. 234

Josef Hellmesberger (Sohn)
Fidele Brüder. Marsch aus der Operette
« Das Veilchenmädchen »

Constanze Geiger
Ferdinandus-Walzer, op. 10
[Arr. W. Dörner]

Johann Strauß II.
Entweder – oder! Polka schnell, op. 403

Josef Strauß
Transactionen. Walzer, op. 184

Johann Strauß II.
Annen-Polka, op. 117

Tritsch-Tratsch. Polka schnell, op. 214

Wein, Weib und Gesang. Walzer, op. 333

Conclusion

Johann Strauss père I

La Marche de Radetsky

Johann Strauss fils II

Le Beau Danuble Bleu

approfondir

LIRE aussi nos articles et critiques du CONCERT DU NOUVEL AN A
VIENNE par Riccardo Muti (2021, 2018...) :
<https://www.classiquenews.com/?s=riccardo+muti>



approfondir

Regardé dans plus de 90 pays, le concert du NOUVEL AN est le spectacle symphonique le plus médiatisé au monde ; l'événement de la planète classique, chaque début d'année. Un marqueur fort pour célébrer chaque 1er janvier, avec à la clé, l'espoir d'un monde pacifié, humanisé, civilisé.

Organisé chaque année depuis 1939, c'est un événement international à partir de 1958, depuis qu'il est télédiffusé dans le monde entier. Aujourd'hui, dans l'écrin doré du Musikverein (célèbre salle de concert à Vienne), le programme est suivi par 50 millions de téléspectateurs dans 92 pays. L'édition 2025 marque la 85e édition du concert et le 200e anniversaire de la naissance de Johann Strauss II fils (le jeune), l'auteur de la valse la plus célèbre de la planète : Le Beau Danube bleu, né le 25 octobre 1825. Cette année est

aussi celle du 30^è anniversaire de l'adhésion de l'Autriche à l'Union européenne : fêtée ainsi par la Valse de la Transaction du frère de Johann II, Josef Strauss ».

En tête d'affiche, s'affirment chaque hiver ainsi, les instrumentistes de l'Orchestre philharmonique de Vienne (/ Wiener Philharmoniker) – phalange légendaire, administrée par ses propres musiciens. Chaque année, pour chaque Nouvel An, les musiciens autrichiens choisissent le chef qui les dirigera pour le 1^{er} janvier.

Ainsi, pour la septième fois, le napolitain Riccardo Muti, ex directeur musical de la Scala de Milan pendant vingt ans est l'heureux élu. Il entretient avec les instrumentistes viennois une collaboration jamais interrompue depuis 1971. Membre honoraire de l'orchestre depuis 2011, Muti a œuvré pour le niveau artistique de l'Orchestre, aujourd'hui réputé le meilleur du monde.

RÉPERTOIRE... Même si les bijoux de la valse signé du clan Strauss, sont de rigueur, chaque programme proposé entend cependant innover. Souvent, un focus est réservé aux partitions du frère de Johann II, soit Josef Strauss, aussi raffinées que celles de son aîné. Il mérite assurément d'être honoré chaque 1^{er} janvier. Comme leur frère cadet, Eduard (certes moins inspiré que ses aînés, mais comme leur père Johann I, très engagé pour la pérennité de l'entreprise musicale familiale). Mais cette année, les musiciens marquent une étape aussi décisive qu'elle était attendue car l'Orchestre continue de véhiculer une image phallocratique voire misogyne, guère engagé pour l'égalité et la parité. Ainsi, le programme du 1^{er} janvier 2025, présente (enfin) l'œuvre d'une compositrice Constanze Geiger : Valse de Ferdinandus. L'autrichienne Constanze GEIGER fut pianiste, chanteuse, comédienne ; vécut une partie de sa vie à Paris où elle repose, au cimetière de Montmartre.

Chaque année, d'autres compositeurs, certains contemporains de

Johann II et Josef sont programmés, tel l'autrichien, Joseph Hellmesberger fils.

Mais l'édition 2025, en ce 1er janvier, journée inaugurale de l'an neuf 2025, sera surtout marquée par le style et l'écriture de Johann Strauss II, bicentenaire oblige.

Plusieurs de ses partitions, sont à l'affiche : la très connue Tritsch-Tratsch-Polka (en français, Potins-Potins), des plus entraînantes ; la Polka d'Anne (dédiée aux Anne, Nina ou Nanette), la Polka des démolisseurs (en référence aux anciens remparts de Vienne) ou encore la Valse de la lagune (d'après un thème de son opérette Une nuit à Venise).

Chaque concert événement, devenu de surcroît aussi célébré, a son rituel. A la fin du programme proprement dit, l'Orchestre et le chef entament le début du Beau Danube Bleu, s'interrompent et s'adressant à l'auditoire, prononcent leurs vœux de bonne année nouvelle, après que le chef ait prononcé une courte allocution : vœux surtout pour la paix dans le monde.

Puis Musiciens et chef reprennent Le Beau Danube Bleu, avec parfois, et de plus en plus ces dernières années, une chorégraphie du Ballet de l'Opéra de Vienne...

Enfin le concert s'achève avec une partition du père de la dynastie, Johann I, dont La Marche de Radetsky, permet surtout aux spectateurs du Musikverein de frapper des mains en rythme, à l'invitation du chef qui synchronise ainsi action de l'orchestre, claque du public.

Concert du Nouvel An à Vienne

1er janvier 2025

programme

Première partie

Johann Strauss I : Marche pour la liberté

Josef Strauss : Valse des hirondelles villageoises d'Autriche
Johann Strauss II : Polka des démolisseurs, polka française
Johann Strauss II : Valse de la lagune
Eduard Strauss : Aérien et léger. Polka rapide

Deuxième partie

Johann Strauss II : Ouverture de l'opérette Le Baron gitan
Johann Strauss II : Accélérations, valse
Joseph Hellmesberger fils : Frères fidèles. Marche de l'opérette La Fille-Violette
Constanze Geiger : Valse de Ferdinandus, op. 10 [Arr. W.Dörner]
Johann Strauss II : Soit... soit ! Polka rapide
Josef Strauss : La valse de la transaction
Johann Strauss II : Polka d'Anne
Johann Strauss II : Potins-potins. Polka rapide
Johann Strauss II : Aimer, boire et chanter, valse

Rappels

Johann Strauss II : La Bayadère. Polka rapide
Johann Strauss II : Valse du Beau Danube bleu
Johann Strauss I : La Marche de Radetzky

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO. Festival MOZART
A MONACO, du 23 janvier au 2
février 2025. Concerts**

**symphoniques, musique de
chambre, récital lyrique...
Pierre Génisson, Ton Koopman,
Bohdan Luts, Alexandra
Dovgan, Kazuki Yamada...**

**L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
fête l'anniversaire Mozart ! Ainsi pour
sa 4ème édition, le festival Mozart à
Monaco s'affiche avec d'autant plus
d'éclat à Monaco ; au programme, du 26
janvier au 2 février 2025, 7 concerts et
2 soirées lyriques événements, en
collaboration avec l'Opéra de Monte-
Carlo.**

Plusieurs lieux sont investis, diffusant la magie mozartienne dans nombreux sites monégasques : Auditorium Rainier III bien sûr, Cathédrale et donc Opéra... Tout le cycle s'annonce prometteur. Parmi de nombreux temps forts : ne manquez pas le focus clarinette proposé par **Pierre Génisson** ; une carte blanche « jeunes talents » avec le violoniste **Bohdan Luts** et la pianiste **Alexandra Dovgan** sous la direction de **Kazuki Yamada**, directeur musical de l'OPMC ; un programme entre baroque et classicisme dirigé par le chef néerlandais **Ton Koopman**, interprète des plus inspirés de JS Bach et de Mozart (entre autres) ; deux « Happy Hour Musicaux » (programmes de musique de chambre proposés par les musiciens de l'OPMC et

suivis d'un rafraîchissement) ; enfin concert Jeune Public évoquant la jeunesse de Mozart en Italie. Sans omettre également, un Concert Spirituel à la bougie, à la cathédrale de Monaco, sous la direction du jeune chef italien **Diego Ceretta**, avec la soprano **Emőke Baráth**, qui met l'accent sur l'inspiration sacrée du compositeur autrichien.

TOUTES les INFOS, les modalités de RÉSERVATIONS directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo : <https://opmc.mc/en/mozart-a-monaco/>



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

FESTIVAL MOZART à MONACO PROGRAMME DÉTAILLÉ

>HAPPY HOUR MUSICAL

Jeudi 23 janvier 2025, 18h30

Auditorium Rainier III

Nicolas Delclaud & Ilyoung Chae, violons

Charles Lockie, alto

Caroline Roeland, violoncelle

MOZART

Adagio et Fugue en do mineur, K. 546

Quatuor à cordes n°19 en do majeur, K. 465 « Dissonance »

HAYDN

Quatuor à cordes n°4, op. 76 « Le Lever du Soleil »

>GRANDE SAISON

Samedi 25 janvier 2025, 20h

Auditorium Rainier III

Ton Koopman, direction

Pierre Génisson, clarinette

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Concert symphonique

HAENDEL : Musiques pour les feux d'artifice royaux, HWV 351

MOZART : Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622

HAYDN : Symphonie n°100 en sol majeur « Militaire », Hob.I:100

>CONCERT SPIRITUEL

Lundi 27 janvier 2025, 18h30

Cathédrale de Monaco

Concert symphonique à la bougie

Diego Ceretta, direction

Pierre Génisson, clarinette

Emőke Baráth, soprano

Coro del Friuli Venezia Giulia

Cristiano Dell'Oste, chef de chœur

Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de chœur

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART

Lucio Silla, ouverture, K. 135

Concerto pour clarinette en la majeur, K. 622, n°2 : Adagio

Grande messe en ut mineur : Laudamus te, K. 427

Exsultate jubilate, K. 165 (158a)

Messe en do majeur, K. 167 « Missa in honorem Sanctissimæ Trinitatis »

Ave verum

Concert en collaboration avec le Service culture du Diocèse de Monaco.

En partenariat avec Sacrée Musique. Tarifs et billetterie en ligne sur www.sacreemusique.fr

>JEUNE PUBLIC

Mercredi 29 janvier 2025, 15h

Auditorium Rainier III

Concert symphonique

Philippe Béran, direction

Joan Mompert, comédien

Emóke Baráth, soprano

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Mozart : Les tribulations d'un adolescent prodige en Italie
1er voyage des Mozart Père et Fils en Italie (décembre 1769 – mars 1771)

Mozart : le monde entier connaît ce nom, celui d'un génie de la musique, pianiste, violoniste et compositeur. Mort à 35 ans, il a légué à l'humanité quelques-uns des plus grands chefs d'œuvre de la musique. En revanche, peu savent ce qu'ont été son enfance et son adolescence : des années de voyages sans fin pendant lesquels son père Léopold a exhibé son fils prodigieux aux grands de ce monde dans toute l'Europe. Mais ces voyages ont aussi eu une influence importante sur le développement artistique de Mozart, en particulier ce fameux premier voyage en Italie – alors centre mondial de la musique – grâce à la rencontre d'une foule de grands artistes de cette

époque. Ce concert sera l'occasion de découvrir quelques-unes
des œuvres majeures composées par Mozart adolescent à la
lumière des récits de voyage passionnants ... parfois
croustillants

>HAPPY HOUR MUSICAL

Jeudi 30 janvier 2025, 18h30

Auditorium Rainier III

Delphine Hueber, flûte

Jae-Eun Lee & Mitchell Huang, violons

Raphaël Chazal, alto

Florence Leblond violoncelle

MOZART

Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, K. 285

HAYDN

Quatuor n°1 pour flûte et cordes en ré majeur, op. 5

BOCCHERINI

Quintette n°2 pour flûte et cordes en sol mineur, G. 426

> GRANDE SAISON

Samedi 1er février à 20h

Auditorium Rainier III

Musique de chambre

Pierre Génisson, clarinette

David Bismuth, piano

Liza Kerob & Ilyoung Chae, violons

Federico Hood, alto

Thierry Amadi, violoncelle

HAYDN

Trio à cordes en si bémol majeur, op. 53 n°2

MOZART

Quintette pour clarinette et cordes en la majeur, K. 581

Sonate pour piano n°10 en do majeur, K. 330

MENDELSSOHN

Quatuor avec piano n°1 en do mineur, op. 1

> GRANDE SAISON

Dimanche 2 février 2025, 15h

Auditorium Rainier III

Concert symphonique

Kazuki Yamada, direction

Bohdan Luts, violon

Alexandra Dovgan, piano

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

MOZART

Divertimento en ré majeur, K. 136/125a

Concerto pour violon n°1 en si bémol majeur, K. 207

Concerto pour piano n°12 en la majeur, K. 414/385p

Symphonie n°40 en sol mineur, K. 550

et aussi ...

A l'OPÉRA DE MONTE-CARLO dans le cadre de ***Mozart à Monaco***

Dimanche 19 janvier 2025 – 19h – Auditorium Rainier III

Don Giovanni par la Staatsoper de Vienne

Mardi 28 janvier 2025 – 20h – Salle Garnier

La Clemenza di Tito par les Musiciens du Prince – Monaco

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

JANUARY 23 - FEBRUARY 2, 2025

M
MOZART
à MONACO

[MORE INFO](#)

**LUXEMBOURG, Grand Théâtre.
Link in my Bio (opéra), les 7
et 8 décembre 2024. Charlotte
Marlow & Dirty Freud**

« *Link In My Bio* » est un ouvrage lyrique
composé par Charlotte Marlow et Dirty
Freud, sur un livret de Jennifer Farmer.

Ce nouvel opéra interactif et expérimental raconte le voyage d'un groupe de jeunes dans un bus public à travers le sud de Londres, détourné soudain par des terroristes d'extrême droite. Comment un groupe d'adolescents peut-il réagir face à l'extrémisme radical qui impose la terreur et la violence comme leurs armes ordinaires ? L'opéra est un récit bouleversant qui se déroule de façon non linéaire ; il plonge au cœur de ce que signifie être un jeune dans notre monde contemporain violent et barbare.

Link In My Bio a connu une première phase de recherche lors de l'Eno LAB à Luxembourg, dans le cadre du programme « Opera Creation Journey », avec un groupe d'artistes luxembourgeois impliqué dans le projet, dont Marie-Christiane Nishimwe (vue dans *De Geescht oder d'Mumm Séis* la saison dernière) et United Instruments of Lucilin dans la mise en scène de Seta White. Sensible, directe, parfois crue, l'action dévoile et l'inacceptable, et souligne ce qui demeure les ferments de notre humanité. Opéra contemporain en connexion avec la réalité de notre monde, **Link In My Bio** épingle un monde déglingué dont il faudra coûte que coûte rétablir les équilibres vitaux, pour tous les êtres vivants ; retrouver le sens de l'entente et du respect fraternel... L'opéra **Link In My Bio** exprime en réaction aux convulsions de nos sociétés, à l'émergence inquiétante des extrémismes et des communautarismes, la recherche de nouvelles formes théâtrales et dramatiques. La britannique **Charlotte Marlow** expérimente une nouvelle narration, des dispositifs en liaison directe avec la violence et la brutalité de ce début de siècle... 2 représentations événements.

Samedi 7 déc 2024, 20h

Dim 8 déc 2024, 20h

Grand Théâtre, studio

1h30 & entracte Public : + 15 ans.

En anglais / surtitres en français



INFOS & RÉSERVATIONS sur le site des théâtres de la Ville de Luxembourg : <https://theatres.lu/fr/linkinmybio>

INTRODUCTION

Introduction à la pièce par Anne Simon 30 minutes avant chaque représentation (EN : en anglais).

Photo, grande illustration : © Britten Pears Arts

TEASER VIDÉO – premier état ENOA Community

The creative team worked on the project Link In My Bio with the support of Britten Pears Arts in January 2023.

Approfondir

Visitez le site en0a : <https://www.enoa-community.com/>

Visitez le site de l'artiste britannique Charlotte MARLOW : <https://www.charlottesmarlow.co.uk/>

saison 2024 – 2025 du Grand Théâtre de LUXEMBOURG

Tom Leick-Burns, directeur, nous présente la nouvelle saison à l'affiche du [Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg](#), phare culturel

luxembourgeois depuis son inauguration en 1964. Engagé, ouvert, curieux... le Grand Théâtre poursuit une activité exemplaire qui inscrit le spectacle vivant au centre de la cité : sollicitant, interpellant, impliquant tous les publics, en particulier cette saison, les adolescents, auxquels tout un volet et de nombreuses actions de médiations (sous le label spécifique « *focus adolescence* ») sont développés. Opéra, danse, spectacle musical... il y en



a pour tous les goûts, ce jusqu'en juin 2025 !

[ENTRETIEN avec Tom LEICK-BURNS, directeur général des Théâtres de la Ville de Luxembourg, à propos de la saison 2024 / 2025](#)

**GENEVE. AVETIS BAROQUE
FESTIVAL ORCHESTRA, mer 27
nov 2024. VIVALDI, RAMEAU,
PERGOLESE (Stabat Mater)...
Varduhi Khachatryan, Sara
Mingardo, Bruno Procopio
(direction)**

Concert baroque événement à Genève : ce

27 nov, l'Avetis Baroque Festival Orchestra, nouvelle phalange musicale, propose plusieurs joyaux sacrés baroques signés Vivaldi et Pergolèse (*Stabat Mater*) selon les valeurs qui sont les siennes : exigence musicologique (instruments d'époque, interprétation « historiquement informée ») et investissement expressif réalisant aussi ce supplément d'âme qui entre souffle, respiration, maîtrise technicienne... enrichit considérablement l'expérience musicale et concourt aux grands concerts.

L'ensemble sous la direction artistique de la soprano **Varduhi Khachatryan**, se dédie ainsi à l'exploration et à la redécouverte des trésors du répertoire baroque. Débuts prometteurs ce 27 nov dans la salle genevoise mythique du Victoria Hall, le programme présente **les Stabat Mater de Vivaldi et de Pergolèse**, nouveau jalon d'une formation qui aspire à jouer un rôle clé dans le paysage musical suisse. Les plus grandes partitions résistent à chaque nouvelle interprétation ; gageons que cette nouvelle lecture éclaire différemment la puissance et la profondeur des pièces choisies pour ce programme inaugural.

Pour le concert, le chef et claveciniste, grand spécialiste de l'interprétation baroque, entre autres, **Bruno Procopio**, transmet son expertise et son énergie. Le créateur du Jeune Orchestre Rameau et chef invité de nombreuses formations à

travers le monde, se distingue par son approche avisée, réfléchie, à la fois analytique et imaginative ; tout ce qui a fait la réussite de ses interprétations marquantes, en particulier chez Rameau... comme la musique française classique et romantique, qu'elle soit lyrique ou symphonique. Le programme au Concert Hall comprenant Vivaldi, Pergolèse, Haendel, Rameau, s'annonce des plus prometteurs, entre vivacité voire verve, finesse voire subtilité, drame, contrastes, passions et élans émotionnels. Assister à l'émergence d'un nouveau collectif est toujours passionnant. Programme Incontournable.

GENEVE, Victoria Hall

Mercredi 27 novembre 2024, 20h

INFOS & RÉSERVATIONS :

<https://www.avetis.ch/>

Pergolese – Stabat Mater

Vivaldi – Stabat Mater

Airs d'opéras de Vivaldi, Haendel,
Rameau...



Avetis Baroque Festival Orchestra
Bruno Procopio, direction

Varduhi Khachatryan, soprano
Sara Mingardo, alto

Avec la participation exceptionnelle de **Sara Mingardo**, mezzo envoûtante d'un chant baroque, déjà applaudie, actrice à l'opéra d'une justesse souvent exceptionnelle (Messaggeria dans l'Orfeo de Monteverdi sous la direction de Jordi Savall). Sa voix profonde et expressive, en parfaite harmonie avec celle de la soprano **Varduhi Khachatryan**, apporte une intensité inédite à des œuvres emblématiques telles que le Stabat Mater de Pergolèse, ou les airs de Haendel et Rameau. Profondément familiers des enjeux et défis du Baroque le plus exigeant, les interprètes de ce concert événement à Genève, explorent et expriment vertiges et accents de pages sacrées et profanes, spirituelles et dramatiques. Un plateau exceptionnel pour un concert événement.

**OPMC, Orchestre
Philharmonique de Monte
Carlo. Dim 8 déc 2024.
BRITTEN (Simple Symphony,
opus 4), RESPIGHI (Les
Fontaines de Rome), R.
STRAUSS (Ainsi parlait
Zaratoustra). Kazuki Yamada,**

direction

Directeur artistique et musical de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) depuis 2016, Kazuki Yamada est également le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Birmingham, chef principal invité du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, et chef invité de l'Académie internationale de Seiji Ozawa.

Après entre autres, un remarquable concert Mahler (Symphonie n°3 avec en soliste Gerhild Romberger, le 22 sept dernier : [LIRE notre critique du concert Mahler 3 par Kazuki Yamada](#)) en ouverture de sa nouvelle saison 2024 – 2025, **Kazuki Yamada** dirige un nouveau programme très attendu où seront manifestes les qualités de sa direction : analytique autant que dramatique, nuancée et très architecturée. Depuis 2016, le chef japonais réalise un travail de fond et une approche remarquablement articulée des œuvres abordées, qu'il s'agisse de partitions lyriques (il dirigera en 2025, les deux opéras de Ravel : *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* à l'occasion de l'année Ravel 2025) ou symphoniques comme ce programme du 8 déc en atteste.

Le maestro aussi fin qu'intensément dramatique, se produit avec la complicité de deux solistes sensibles, la violoniste norvégienne Vilde Frang (et son instrument exceptionnel : un Guarneri del Gesù de 1734), et l'altiste Lawrence Power dans le double Concerto (pour violon et alto) de Britten

Dimanche 8 décembre 2024 – 18h
Auditorium Rainier III – Concert
symphonique



Kazuki YAMADA, direction
Vilde FRANG, violon
Lawrence POWER, alto

Réservations & information directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
<https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-8-dec-2024/>

Benjamin BRITTEN : Simple Symphony, op. 4

Double concerto pour violon et alto

Ottorino RESPIGHI : Les Fontaines de Rome

Richard STRAUSS : Ainsi parlait Zarathoustra, op. 30

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André
Peyrègne

Tarifs : de 18 à 36€ (Jeunes -25 ans de 6 à 20€)

Renseignements et réservations :
+377 92 00 13 70
www.opmc.mc

approfondir

LIRE notre critique du Concert Mahler : Symphonie n°3 par l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et Kazuki Yamada :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-monte-carlo-forum-grimaldi-le-22-sept-2024-concert-douverture-3eme-symphonie-de-mahler/>

CRITIQUE, concert. MONTE-CARLO, Grimaldi Forum, le 22 sept 2024. Concert d'ouverture : 3ème Symphonie de Mahler. Gerhild Romberger, Chœur de femmes du CBSO Chorus, Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III de Monaco, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).

**PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG.
Festival RAINY DAYS 2024 :**

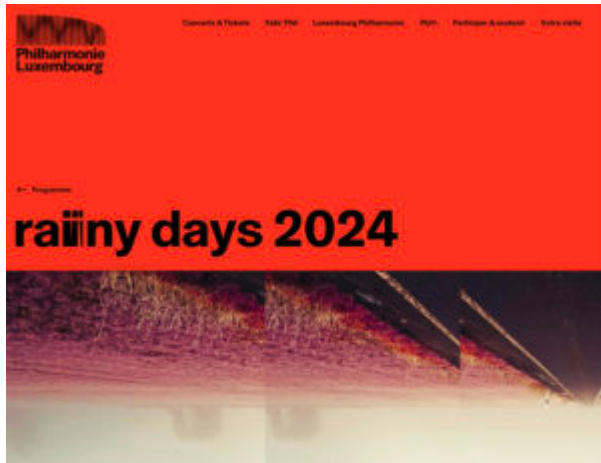
« EXTRÊMES », les 20, 21, 22, 23 et 24 novembre 2024. 5 jours dédiés aux musiques « extrêmes »

A Luxembourg, «*Extrêmes*» est le slogan des *Rainy days* 2024. Au Théâtre des Capucins, à la spectaculaire Philharmonie, le Festival RAINY DAYS, rendez-vous incontournable de chaque rentrée, affiche les « extrêmes » :

« *beaucoup de choses peuvent être considérées comme extrêmes et l'art, de tout temps, a toujours constitué un terrain de jeu et d'expérimentations pour les extrêmes de toutes sortes, autant qu'un espace propice à repousser les limites* ».

La 2ème édition du festival élaborée par la compositrice luxembourgeoise Catherine Kontz présente les extrêmes les plus divers, sources d'une invention sans limites. La plupart des partitions et des disciplines présentées ont été scandaleuses... Des « classiques modernes » tels John Cage, Morton Feldman sans omettre leur pionnier français Erik Satie ... dialoguent le

temps du Festival avec plusieurs œuvres nouvelles. **Les œuvres scandaleuses d'hier sont-elles toujours choquantes ?**



« *De l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg au grand complet avec des solistes d'un côté, à l'interprète invisible d'un nouveau concerto pour piano sans pianiste de **Liam Dougherty** de l'autre, de 17 guitares électriques à une harpe solo* » ... sans omettre le théâtre Nô en français adapté à la tragédie

Médée de Sénèque, la harpe audacieuse, excentrique du sorcier **Rhodri Davies** interprète et compositeur... voilà ce que réservent ces extrêmes à l'affiche du Festival *Rainy days*.

La programmation favorise aussi les échanges transgénérationnels, des très professionnels et célèbres instrumentistes du **Quatuor Arditti** aux jeunes participants du *workshop* de composition pour enfants...

FESTIVAL RAINY DAYS 2024 « Extrêmes »

INFORMATIONS & BILLETTERIE : Achetez le PASS FESTIVAL pour les
5 jours :

<https://ticket.philharmonie.lu/phoenix/webticket/flexpackagedetails?eventId=-75>

TEASER VIDÉO

**GENEVE / Haute Ecole de
Musique. Frank MARTIN : DIE
BLAUE BLUME, création
mondiale, sam 19 oct 2024.
Pia et Pino Mlakar, Mourad
Merzouki, Thierry Fischer...**

**UN BALLET DE FRANK MARTIN INÉDIT... Nouveau
volet de l'intégrale Frank Martin en
cours, le ballet « *Die Blaue Blume* »
ressuscité à Genève dans la nouvelle
chorégraphie de Mourad Merzouki,
chorégraphe lyonnais et figure renommée
du mouvement *hip-hop*. Le regard
réactualise une musique composée il y a
près d'un siècle ; il permet de
l'entendre ainsi en première mondiale. Au
centre de l'action s'inscrivent des
situations plurielles, contrastées,
hautement dramatiques (amour impossible,
rixes, etc.), soit ce mélange des genres,**

des époques et des publics qui nourrissent un métissage très inspirant.

Dans la fosse, maître de l'accomplissement musical, le chef (et initiateur de l'intégrale en cours, intitulée « ***L'Odyssée de Frank Martin*** »), **Thierry Fischer** veille à restituer l'intensité poétique de l'écriture : composée par Frank Martin en 1936 sur un scénario de **Pia et Pino Mlakar**, la partition du ballet *Die Blaue Blume* n'a encore jamais été jouée. **Thierry Fischer** en assure ainsi à l'automne 2024, la première mondiale à Genève. **Nicolas Bolens** a orchestré chacun des 30 tableaux (la partition originale parvenue est pour piano seul). L'orchestre devrait exprimer à juste titre « la sensualité des danses tziganes, les couleurs évocatrices des mondes féériques, les mouvements dramatiques des réalités urbaines décrites dans le scénario », précise Lydie Lane, directrice du projet *L'Odyssée* de Frank Martin. Le spectacle a lieu au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

GENEVE, HEM. Frank MARTIN : DIE BLAUE BLUME
création mondiale,
Bâtiment des Forces Motrices / BFM
sam 19 oct 2024 à 20h



D'après une idée de Pia et Pino Mlakar
Musique de Frank Martin
Arrangée par Nicolas Bolens

Bâtiment des Forces Motrices (BFM)
Pl. des Volontaires 2, 1204 Genève

INFORMATIONS / RÉSERVEZ vos places directement sur le site de
la Haute Ecole de Musique de Genève :

<https://www.hesge.ch/hem/evenements/die-blaue-blume>

et aussi sur le site concert / **Die Blaue Blume de Frank Martin**
<https://infomaniak.events/fr-ch/concerts/die-blaue-blume/7lDWkGE5NVi5cAGhmH6f3v1MKd4h>

ORCHESTRE DE LA HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE GENÈVE

NICOLAS BOLENS, orchestration

THIERRY FISCHER, direction

PIERRE FOUCHENNERET, violon solo

LOÏC VALLAEYS ET ARTHUR NOËL, pianos

MOURAD MERZOUKI, mise en scène et chorégraphie

KADER BELMOKTAR, assistant du chorégraphe

DANSEURS DE LA COMPAGNIE KÄFIG

Avec la participation des élèves danseurs et danseuses du
cursus préprofessionnel
du Conservatoire populaire de Musique de Genève

YOAN TIVOLI, lumières

BENJAMIN LEBRETON, scénographie

L'ODYSSÉE FRANK MARTIN

F

M

Die Blaue Blume

Création mondiale

D'après une idée de Pia et Pino MLAKAR

Musique de Frank MARTIN,
arrangée par Nicolas BOLENS

Chorégraphie et mise en scène
de Mourad MERZOUKI

Compagnie Käfig

Orchestre de la Haute école
de musique de Genève

Thierry FISCHER *direction*

hem

Genève
Neuchâtel

käfig

Direction Mourad Merzouki



odysseefrankmartin.ch

RTS ESPACE 2

SAMEDI

19.10.2024 – 20H00

BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES

Avec le soutien de la République et canton de Genève

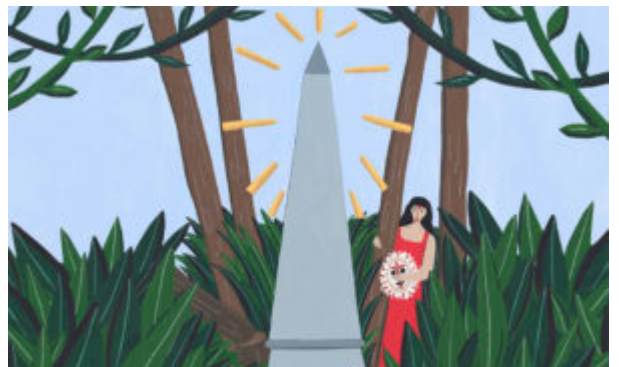
PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG. BENJAMIN PRINS : La Princesse mystérieuse, le 5 oct 2024 (Festival Atlantico) – 3 séances : 11h, 15h & 17h.

Spectacle idéal pour les 5-9 ans, « La Princesse mystérieuse » est un incontournable : il est mis en scène et conçu par le metteur en scène BENJAMIN PRINS. Dans le cadre de son festival *Atlantico*, la Philharmonie de Luxembourg propose ce spectacle musical qui illustre avec facétie et délicatesse les dérives d'un pouvoir autoritaire... surtout la figure féerique et envoûtante d'une princesse qui ose défier l'ordre établi. Sur scène, place à l'éloquence des gestes, de la danse, du chant, et un nouveau langage théâtral, des timbres

instrumentaux pour un enchantement en 1h de temps.

SYNOPSIS : Le nouveau roi est devenu égoïste. Le monde entier doit lui être soumis. Il y a pourtant une région où on lui tient tête: y vit un peuple mystérieux dont la souveraine – une princesse – dispose de pouvoirs surnaturels. Un ingénieur est censé superviser la construction d'un château mais un accident vient tout perturber. La princesse est déchirée : elle doit d'un côté protéger son peuple mais de l'autre, elle est tombée amoureuse de l'ingénieur... Que fera-t-elle ?

Philharmonie de Luxembourg
La Princesse mystérieuse
samedi 5 octobre 2024
3 séances : à 11h, 15h et 17h



Durée: 1h sans entracte (et sans paroles)
Idéal pour les 5 – 9 ans (et leurs parents !)

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de la PHILHARMONIE
LUXEMBOURG :
<https://www.philharmonie.lu/fr/programme/2024-25/la-princesse-mysterieuse-000000e900197290>

Pas de caisse le jour du concert. Réservez en ligne jusqu'à 5 minutes avant l'événement.

distribution

Jan Bastel, comédie, danse

Alexandre Martin-Varroy, comédie

Winnie Dias Pinto, danse

Sete Lágrimas

Filipe Faria, voix, percussions, instruments folk

Sérgio Peixoto, voix, clavecin, toy piano

Denys Stetsenko, violon, violon baroque

Sofia Diniz, viole de gambe

Tiago Matias, luth, guitare baroque, saz, théorbe

Benjamin Prins, conception, mise en scène

Pénélope Driant, collaboration artistique, dramaturgie

Sabine Novel, chorégraphie

David Münch, décors

Nina Ball, décors, costumes

Yvonne Reidelbach, costumes

TEASER VIDÉO La Princesse mystérieuse

Reportage making of – répétitions, entretiens...

entretien

ENTRETIEN avec Benjamin PRINS, à propos de sa mise en scène du spectacle Jeune Public « La Princesse Mystérieuse »...

La Princesse Mystérieuse est le deuxième épisode d'une saga de trois. Benjamin Prins rêve de représenter le triptyque dans sa continuité... Le directeur du Nordhausen Theater précise les enjeux d'un spectacle qui tout en s'adressant aux jeunes spectateurs, pose aux interprètes des défis redoutables tout en véhiculant ses propres conceptions du spectacle. Il s'agit aussi d'une lecture personnelle et argumentée inspirée d'un roman clé de la littérature de la Renaissance portugaise... En particulier « La légende de la Pérégrination » de Fernão Mendes Pinto, une œuvre bouleversante qui méritait bien un langage théâtral et musical spécifique.



Photo portrait de Benjamin Prins © Julia Lormis

CLASSIQUENEWS : quelles références visuelles et dramatiques pour ce spectacle pour enfants ?

BENJAMIN PRINS : Les sources sont multiples : films et romans d'aventures comme Avatar, Jules Verne, Indiana Jones... également le cinéma japonais de Kore Eda pour la douceur ... Sans omettre une théâtralité "classique" avec machinerie scénographique modulable...

CLASSIQUENEWS : Que font les artistes sur scène ?

BENJAMIN PRINS : Cette saga musicale a une intrigue écrite mais il n'y a aucun mot parlé pendant le spectacle. Il s'agit de raconter cette aventure épique sans paroles.

En effet, notre seul langage pour raconter cette histoire est la musique, et son interprétation par la pantomime et la danse. Lorsqu'un dialogue nous semblait toutefois indispensable à la compréhension d'un moment-clé dans notre histoire, nous avons inventé une forme particulière, que l'on pourrait qualifier de "mélologue". En coordination avec les mouvements mimés par les interprètes ou leurs expressions, les musiciens expriment avec leurs instruments des sortes de phrases, qui sont des créations musicales auxquelles nous avons abouti tous ensemble en travaillant sur les intonations d'un langage parlé. Ces récitatifs permettent une construction

didactique très inventive entre la musique et le corps poétique de l'acteur.

Lorsque parfois, dans la salle, les enfants expriment à haute voix ce qui vient d'être "dit" dans ces récitatifs sans paroles, nous y trouvons le gage que nous avons travaillé juste, et la joie ressentie est au rendez-vous.

CLASSIQUENEWS ; Quels thèmes le spectacle met-il en avant ?

BENJAMIN PRINS : la haine de l'étranger, la déforestation, les dangers d'un roi mégalomane et égocentrique ; mais aussi la connaissance de soi, l'amour transfigurateur.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, comment abordez-vous comme metteur en scène d'opéra, un tel spectacle pour enfants ? Sur quoi avez-vous travaillé avec l'équipe pour ce spectacle ?

BENJAMIN PRINS : Créer des spectacles de haute qualité pour le Jeune Public reste toujours une expérience incomparable, extrêmement épanouissante. Les enfants comme les adultes ont besoin de contes, d'histoires qui les poussent à de profondes réflexions, dans leurs questionnements et – pourquoi pas – dans leurs peurs. Le théâtre est le lieu où l'on peut sentir à quel point les sentiments sont précieux, signifiants et déterminants. Ici, au théâtre, les enfants peuvent faire l'expérience empirique de leurs inquiétudes, et de leur curiosité naturelle sur tous les mystères fondamentaux que sont l'amour, la mort, le pouvoir, les arts... Thèmes abordés avec la même intensité à l'opéra.

C'est un fait bien connu qu'il est particulièrement difficile de créer pour le Jeune Public, car la perception des enfants est sans merci : si c'est oui, alors vous obtenez leurs retours immédiats, généreux et... parfois très sonores, mais quand c'est non, quand ils n'adhèrent pas, le rejet est tout aussi spontané !

Impossible, donc, d'être médiocre avec des spectacles Jeune Public, et je n'aurais pas pu atteindre ce niveau de précision et d'intelligence sans la participation de ma collaboratrice Pénélope Driant, qui est une comédienne fantastique, une spécialiste du mime, et aussi une dramaturge implacable.

J'ai besoin de ce challenge car il m'amène à inventer de nouvelles formes et trouver de nouvelles ressources pour raconter une histoire le plus clairement possible. Et pour la raconter dans toute sa profondeur et sa subtilité, pour que les parents, les accompagnateurs et les professeurs présents dans la salle soient eux aussi embarqués aux côtés des enfants, et avec nous.

CLASSIQUENEWS : A quelle source littéraire puisez-vous ?

BENJAMIN PRINS : Selon moi, les mythes de la Renaissance portugaise sont comme des scénarios hollywoodiens au XVI^e siècle. La structure du spectacle est bien sûr musicale, mais aussi, et avant tout, dramatique. La légende de la Pérégrination de Fernão Mendes Pinto m'a particulièrement inspiré, tout comme les Histoires Tragico-Maritimes : elle montre comment le désir d'enrichissement personnel qui animait les explorateurs de la Renaissance était un leurre, un mirage, et en même temps un moyen efficace de se confronter à la réalité du monde. L'histoire de nos trois épisodes se base également sur d'autres histoires allant jusqu'à 1750, qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs

portugais. Ce sont des histoires pleines de voyages, de constructions monumentales, d'inventions technologiques, mais aussi de désastres, d'échecs, de pillages, de tremblements de terre, d'esclavage, de fanatisme religieux et de délire baroque... Parmi les grandes avancées technologiques, j'ai été particulièrement inspiré par la toute première machine aérostatique, inventée par le mathématicien Bartolomeu Lourenço de Gusmão. Cet engin, baptisé la « Passarola » – le Grand Oiseau, pouvait survoler Lisbonne en 1709. Du Jules Verne avant la lettre.

Notre envie est de continuer à donner ce spectacle autant de fois que possible pour toucher de nouveaux publics. Mon souhait personnel serait de donner à découvrir les trois épisodes dans un festival ambitieux.

La dramaturgie du spectacle doit évidemment trouver racine dans un travail préparatoire approfondi et de nombreuses recherches sur les sources historiques.

La dramaturgie du spectacle est en effet basée sur de longues recherches historiques, et des récits datant de 1415-1580 qui relatent la découverte du Nouveau Monde par les navigateurs portugais de la Renaissance. Après le premier épisode, Les Aventures de Pinto et Fernão, j'ai eu envie de continuer à adapter le plus grand roman portugais du XVII^e siècle : Peregrinação. Son auteur et narrateur, Fernão Mendes Pinto, est à mes yeux un miroir de sa génération, peut-être même une métaphore pour toute personne à la recherche du sens de la vie. Jeune homme, le but de Pinto (l'auteur du roman) était tout bonnement de devenir riche. Mais à la fin de sa vie, après avoir été tour à tour marin, esclave, pirate, marchand, ambassadeur et prisonnier, il réalise qu'il s'agissait aussi d'une quête spirituelle, décide de donner toutes ses possessions et de devenir moine.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est réalisée la partie musicale ?

BENJAMIN PRINS : Le répertoire des albums Diaspora, Peninsula et Terra a servi de squelette à l'écriture de l'histoire originale. Dans ces albums, l'ensemble musical Sete Lágrimas explore les fruits de la rencontre culturelle entre le Portugal et les différents territoires de sa diaspora. C'est la musique de la découverte de l'Autre. La création de la bande originale du spectacle n'a pas seulement consisté à sélectionner les meilleurs morceaux du répertoire existant et à les associer le plus précisément possible – voire le plus organiquement possible – à nos différentes séquences narratives (ce qui représente en soi une belle petite réussite !), mais aussi à inventer une série d'effets sonores (sons de forêt, bruits d'animaux, décollage d'une machine aérostatique...) et travailler ces fameux "mélologues", dont la grammaire formait à elle seule un nouveau langage théâtral.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est passé votre travail avec les musiciens ?

BENJAMIN PRINS : J'ai choisi de ne pas trop écouter leur première déclaration, où ils me prévenaient qu'ils n'étaient « pas des acteurs ». Les cinq musiciens de Sete Lagrimas se sont en effet révélés être des gens de théâtre hors pair. Tour à tour ou simultanément concepteurs sonores, danseurs, acteurs, ventriloques, machinistes, attentifs aux lumières, se maquillant eux-mêmes, soignant leurs costumes comme une seconde peau, disposant leurs accessoires avec la même importance que leurs précieux instruments...

Propos recueillis en septembre 2024

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO. Dim 6 oct 2024.
SAINT-SAËNS : L'Ancêtre
(version de concert).
Jennifer Holloway, Gaëlle
Arquez, Julien Henric... Kazuki
Yamada (direction).**

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo réalise (enfin) la résurrection d'un chef d'œuvre oublié de Camille Saint-Saëns, « *L'Ancêtre* », tragédie noire et barbare, créé au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906... Soliste attendue et déjà célébrée : la soprano Jennifer Holloway dans le rôle principal de *L'Ancêtre* (Nunciata).

Jennifer Holloway avait incarné avec conviction et engagement, en 2022, le rôle de HULDA, dans l'opéra éponyme de César Franck, autre génie de l'opéra romantique français (1) dont il s'agissait de recréer un ouvrage génial, lui aussi oublié.

«**Non !**» s'exclame Nunciata quand, dans le premier acte du drame lyrique, cette ancêtre corse refuse obstinément de mettre un terme à la vendetta qui oppose sa famille, les Fabiani, à celle ennemie des Pietra-Nera.

Entre vengeance, morts et passions, fatalité et haine, ce drame lyrique en 3 actes met en scène 7 personnages principaux, dont trois gouvernent l'intrigue, acte après acte. Augé de Lassus signe un livret noir et sombre, cruel et barbare, riche en passion, avide de sang... Saint-Saëns soigne la construction du drame ; il équilibre l'action en favorisant les effets de théâtre et aussi les pages musicales empreintes de douceur et de tendresse (le duo d'amour de Margarita et Tébaldo à l'acte I).

Après sa création saluée au Théâtre de Monte-Carlo en février 1906, *L'Ancêtre* y fut représenté à quatre autres reprises, puis dans plusieurs villes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne, à Alger (février 1911), au Caire (février 1912) avant deux nouvelles représentations en mars 1915 dans le théâtre qui l'a vu naître. Il ressuscite en 2019, au Theaterakademie August Everding à Munich. Monte-Carlo retrouve en octobre 2024, la lyre tragique et furieuse de Saint-Saëns, alors au sommet de son inspiration en 1906.

MONACO, Auditorium Rainier III
Dimanche 6 octobre 2024, 18h
Camille SAINT-SAËNS : L'Ancêtre,
1906
Opéra en version de concert
Durée circa 2h avec entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/lancetre/>

Avant-concert
Présentation de l'œuvre par André Peyrègne, à 17h

Distribution

Nunciata, L'Ancêtre (Soprano)
Jennifer HOLLOWAY

Vanina (Mezzo-soprano)
Gaëlle ARQUEZ

Margarita (Soprano)
Hélène CARPENTIER

Tébaldo (Ténor)
Julien HENRIC

Raphaël (Baryton)
Michael ARIVONY

Bursica (Baryton)
Matthieu LÉCROART

OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Chœur philharmonique de Tokyo

Hiroyuki MITO, Chef de chœur

David ZOBEL, répétiteur

Kazuki YAMADA, direction

(1) **LIRE** notre critique complète du **cd HULDA de César Franck**
par Jennifer Holloway / CLIC de CLASSIQUENEWS de juillet 2023

:

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-cesar-franck-hulda-jennifer-holloway-oprl-g-madaras-2-cd-palazzetto-bruzane-2022/>

« ... le relief à la fois tendre, héroïque et hautement dramatique de Jennifer Holloway dont la Hulda de braise, éclaire les vertiges intérieurs du personnage central, amoureuse et vengeresse à la fois dont toute aptitude au bonheur s'effondre pour l'accomplissement de la fatalité. »